



## A PROPOS D'EDUCATION DE CHIEN DE ROUGE, N°3. 2005

*Texte : Robert Brand.*

**En continuité des textes parus précédemment, ce troisième article est consacré au Test d'Aptitudes Naturelles (TAN), clef de voûte de la politique d'élevage et de travail de notre Club.**

A la fin des années 80, je me rendais fréquemment au Tyrol et en Bavière et ne manquais jamais l'occasion de rencontrer le chasseur professionnel (Berufsjäger) du secteur et son Chien de Rouge. Ces rencontres m'ont permis de découvrir les Chiens de Rouge puis les méthodes d'éducation utilisées ... méthodes qui me laissèrent perplexes dans un premier temps mais attisèrent mon besoin de « savoir ».

J'ai souvenir d'une très longue soirée dans un refuge de chasse à 2000 m d'altitude dans la vallée de l'Inn où seul avec le très expérimenté H.M, nous avons parlé, murmuré, de chasse, de cerf, de recherches et inévitablement de Chien de Rouge et d'éducation ... J'étais fasciné ! Mon hôte avait éduqué et conduit plusieurs Chiens de nos deux races. En octobre 1973, avec son Chien de Rouge du Hanovre, il a obtenu un premier prix avec 224 points lors de l'épreuve Internationale de l'ISHV.

Pour dire vrai et à la stupéfaction générale des conducteurs dont je faisais partie, j'ai découvert en pratique l'emploi des semelles traceuses lors du deuxième TAN organisé par le Club en 1986 à Rott. Monsieur Ernest Ley parlait alors «d'expérience» dans ce cadre précis. Depuis lors, de par mes fonctions associatives, je n'ai cessé de promouvoir et de faire progresser cette méthode d'éducation en l'intégrant de manière évolutive à notre TAN en 4 phases successives :

- semelles traceuses et sang projeté ;
- semelles traceuses et sang projeté à 3 x 80 mètres sans sang ;
- uniquement semelles traceuses (1 sabot par semelle) ;
- semelles traceuses spécifiques (2 sabots par semelle) ;

Les deux premières méthodes posent le problème «technique» déjà évoqué d'avoir les sabots et le sang du même animal en quantité suffisante. Je constatais par ailleurs le peu de difficultés qu'éprouvaient les chiens lors du pistage des fractions de pistes sans sang. Ces enseignements m'ont amené à tester et à éprouver la méthode sans apport de sang dans sa totalité et ceci dans divers milieux. Des tests convaincants me décidèrent de franchir le cap «psychologique» d'abandon définitif du sang et pour utiliser les semelles en travaillant «uniquement» le pied.



**Cette «révolution» entraîna une campagne de désinformation menée par des «esprits pollués» sur la difficulté suicidaire de cette exigence dans le cadre d'un T.A.N, ce qui ne facilita pas la mise en place de la méthode ... et de surcroît l'élevage de nos deux races !**

Cependant, dans la pratique et malgré les prophéties apocalyptiques, le taux de réussite resta inchangé ce qui, au vu des circonstances, était encourageant mais pas satisfaisant. Un test d'aptitudes doit permettre de mettre en évidence l'aptitude du jeune Chien de Rouge malgré l'influence trop souvent dépréciative que l'on nommera « le conducteur ».

Ma réflexion de marier « aptitudes » et « naturelles » m'entraîna vers une méthode usitée dans l'ancienne Allemagne de l'Est, à savoir l'emploi de deux sabots par semelle traceuse. Cette méthode a comme avantages:

- de simuler au mieux la voie de fuite de l'animal,
- d'araser l'appréhension du conducteur, ce qui ...
- permet au jeune Chien de Rouge d'exprimer son aptitude.

Cette méthode que l'on peut qualifier, par ses tenants et aboutissants, de « naturelle », est l'appoint recherché du test d'aptitudes. L'éducation d'un Chien de Rouge doit rester influencée par son milieu et son utilisation que sont la chasse et la recherche du grand gibier blessé.

Evitons la confusion avec le pistage ludique de sport canin.

***Mais le T.A.N ne se limite pas à un exercice de pistage... Alors, qu'est qu'un TAN ?***

Les Tests d'Aptitudes Naturelles ont été créés pour mettre en valeur les qualités comportementales des chiens. L'intérêt de ces tests est de pouvoir jauger le maximum de chiens, de repérer les qualités génétiques de certaines lignées, et d'en exploiter les résultats.

Ces tests ont bien entendu leurs limites car l'expression du potentiel génétique est largement tributaire des conditions dans lesquelles aura grandi le chiot, et de son éducation.

Le TAN organisé par le Club Français du Chien de Rouge du Hanovre et de Bavière est constitué de quatre exercices destinés à contrôler les aptitudes du jeune Chien de Rouge dans des situations correspondant à l'activité pour laquelle sa race a été créée. Il permet également de confirmer certaines qualités décelées chez ses ascendants.

Le jeune chien doit, en passant ce test :

- démontrer si ses aptitudes au travail de Chien de Rouge existent,
- démontrer son équilibre comportemental.

Rappelons le principe de l'épreuve du CFCRHB, qui est constituée des exercices suivants :



**a-** le travail à la longe **et b-** la quête : aptitudes au travail, perçant, volonté, concentration.

**c-** la dépose **et d-** le comportement du chien devant le gibier mort : équilibre, caractère, assises pour l'élevage.

Nous allons développer ces quatre exercices dans l'ordre d'évolution de l'épreuve.

### **La quête :**

Le conducteur est mis en situation d'un contrôle de tir, seul l'emplacement du tireur est connu. L'Anschluss (l'emplacement du gibier au moment du tir) est très approximatif, la direction de fuite inconnue... situation que l'on retrouve trop souvent au « naturel ». Tout quadrupède dénommé chien utilise son odorat comme sens premier. La quête est une disposition innée qu'il convient d'éduquer, car comme le chante G. BRASSENS, « *un don sans technique n'est qu'une manie* ».

Deux doigts de méthode et un zeste de bon sens permettent au conducteur de canaliser l'instinct de son chien par une quête intéressée à la recherche d'indices. De la même manière, celui-ci indiquera les reposées simulées sur le parcours de fuite. De fait, cet exercice conditionne instinctivement le chien à l'exercice suivant : le pistage d'une proie.

### **Le travail à la longe :**

Sur une piste de 1000 m posée aux semelles traceuses avec trois angles droits. Pas de quoi fouetter un Chien de Rouge mais bien des conducteurs ! L'instinct du prédateur en sommeil dans le jeune chien doit être suscité par une approche tenant compte de ses aptitudes, de sa maturité et de son tempérament.

Il convient avant tout d'éviter de « mettre la charrue avant les bœufs ». Appliquer le précepte d'école d'éducation de tous Chiens de Rouge : « Endurance à la longe - Fidélité sur la voie ». En clair, progresser par palier en augmentant toujours prioritairement la distance jusqu'au kilomètre ou davantage, puis le délai de pose. Pour recommandation, une fois la distance « maîtrisée », l'augmentation du temps de pose amenuise progressivement la voie.

Une fois la fidélisation du pistage obtenue, il conviendra d'éduquer la collaboration conducteur - chien par un balisage plus discret des pistes qui mettra rapidement le conducteur dans l'inconfort et le doute. Encore une fois, le doute bien plus que le change est la principale difficulté à surmonter pour former la complémentarité de la « meute » de recherche.

### **Le comportement du chien devant le gibier mort :**

Cet exercice doit mettre en priorité l'évidence que le jeune Chien n'a pas peur du gibier. De plus, le règlement d'épreuve précise qu'il sera apprécié (et non exigé) que le Chien de Rouge :

- considère le gibier comme une « proie » qu'il s'est approprié,



- défende, en l'absence de son maître, contre les étrangers, le gibier retrouvé sans qu'on l'y incite.

Cet exercice concerne directement l'équilibre et le caractère du chien, aucune préparation particulière n'est donc nécessaire.

### **La dépose du chien et sa fermeté au coup de feu :**

La dépose semble être la hantise de bien des conducteurs. Des gens mal informés ou peu compétents affirment sans aucune hésitation que la dépose n'est qu'un exercice de dressage. La dépose est avant tout un test d'équilibre avec une notion d'éducation, de compréhension du Chien de Rouge à la dépose ... qu'il est impossible d'obtenir d'un chien manquant de stabilité psychologique !

Cette éducation trop souvent négligée ou faite accessoirement quelque temps avant l'épreuve dévalorise l'appréciation du chien et relativise les « mérites » du conducteur. Ainsi, le jour du TAN, ces conducteurs anxieux et fébriles transmettent leurs inquiétudes aux chiens avec les résultats que l'on sait. Une des particularités de cet exercice est qu'il fait découvrir au conducteur ses limites en éducation canine et l'oblige à acquérir une certaine « maîtrise de soi ». En quelque sorte, un remake de « l'arroseur arrosé ». Une dépose bien comprise par le chien annonce très souvent, cela peut paraître paradoxal, des chiens de grande poursuite. Je vous laisse à votre réflexion ... .

L'appréciation des aptitudes naturelles se trouve dans la notation minimale du TAN:

A : travail à la longe note : 3 = suffisant - (moins)

B : quête note : 3 = suffisant - (moins)

C : dépose note : 2 = médiocre

D : comportement devant le gibier mort note : 2 = médiocre

Le TAN est à ce jour l'épreuve la plus achevée en matière d'éducation et de pédagogie à la conduite d'un Chien de Rouge, tout en conservant son utilité première. L'épreuve n'est pas réservée à une « élite ». Sa réussite est à la portée de tous les tandems dans la mesure où le conducteur éduque son chien en conséquence !

Trop de conducteurs donnent la priorité aux épreuves multi races ce qui est ridicule, négligeant l'épreuve du Club qui a pourvu à leur chien ... et que dire de ces personnes qui propagent et entretiennent, pour des raisons troubles, l'idée que « l'important est d'avoir un chien de Rouge ... et d'être agréé par telle ou telle association » ?

En bonne logique, l'intérêt des épreuves multi races se justifie prioritairement pour les races dont le club gestionnaire est dépourvu d'épreuve équivalente pour le niveau demandé.

Quoiqu'il en soit et grâce au travail de formation dispensé dans le cadre de notre stage, le taux de réussite pour 2005 sur l'ensemble de nos TAN dépasse les 70% ce qui est très encourageant. La préparation d'un jeune Chien de Rouge au TAN confronte la plupart des conducteurs avec pragmatisme aux différents aspects qui composent cette spécialisation



qu'est la recherche du grand gibier blessé. Sans compréhension du travail du chien, il ne peut y avoir de recherche bien conduite.

Le Club a pour mission de promouvoir deux races prestigieuses créées pour la recherche du grand gibier blessé. Le TAN fait partie intégrante de notre politique d'élevage, l'oublier serait forcément préjudiciable à notre démarche et à la recherche du grand gibier blessé dans son ensemble.